

VICEVERSA

Histoire photographique
par Ingrid Dorner

Par le choix d'un cadrage inattendu, la présence d'une ombre ou d'une lumière vive, l'important devient ce qui n'est pas montré, ce qui se trouve en dehors de la photo.

L'interprétation, le ressenti tout d'abord éprouvé en observant ce qui est « dans le cadre » est tout à coup bouleversé, transformé par ce que nous imaginons être hors champ, par ce que l'appareil photo n'a pas saisi.

En isolant des détails, en exagérant les contrastes, en coupant des parties que l'on aurait tendance à montrer d'habitude, je transforme l'atmosphère, j'installe le doute.

Le vrai devient irréel. Les jeux d'enfants se transforment en drame. Le bonheur et la vie se figent. La mort est adoucie et semble un sommeil apaisé. Les mannequins de plastique prennent vie quand les corps bien réels perdent la leur, ne devenant plus que des parties disloquées.

La douceur perçue au premier regard sur la photo laisse place à une violence, apportée par les interrogations nées lors d'une observation prolongée de l'œuvre. Plus l'on regarde et moins l'on est sûr de savoir ce qu'on observe.

Ainsi, selon le spectateur et sa manière de percevoir la photo, celui-ci sera transporté d'un sentiment à l'autre, d'une impression de bien être, de bonheur, d'insouciance vers une impression de gravité, d'étouffement, de noirceur, ou „Viceversa."

Texte de Florent Barzic